

Ces pauvres gens attendris jusqu'aux larmes ne savaient comment remercier dignement la Providence, qui leur accordait la présence d'un *Père spirituel* après tant d'années d'attente.

Plus tard, le Père Louis devint Evêque du Chan-Tong et puis du Chen-si. Il est mort en 1892 à l'âge de 83 ans, après une cinquantaine d'années de mission.

Le voyage du P. Gabriel fut plus accidenté. Il dut se livrer, à Macau, à un païen qui moyennant une forte somme promit de le conduire à destination. Le premier jour, tout alla bien ; le soir, le conducteur lui fit servir un repas convenable. Mais durant la nuit, tandis que le Père dormait tranquillement, le païen prit tout son argent et s'enfuit.

A son réveil, l'aubergiste se présenta : « M. l'Européen, il faut payer. »

Pas de réponse, le Père ne comprenait pas.

« Où allez-vous ? d'où venez-vous ? » Même silence, Et bientôt la foule est accourue.

L'aubergiste ne pouvant obtenir aucune réponse du voyageur alla le dénoncer au tribunal. Le mandarin envoya des satellites pour le prendre, et le Père de se résigner aux desseins de la Providence.

Les cupides satellites eurent vite fait de lui enlever tout ce qu'il avait, jusqu'au Bréviaire et aux Saintes-Huiles. On ne lui laissa que les habits dont il était revêtu et il fut ainsi conduit en prison, en attendant les ordres de Pékin.

Les poux, la gale et mille immondices font l'ornement de ces sortes d'établissements.

C'est ainsi que le P. Gabriel fit son entrée dans le « céleste empire. » L'apôtre savait que le Sauveur a vaincu le monde et les démons par la prière et la souffrance et l'action. Il ne peut agir, mais il peut prier et souffrir, il travaillera par ce double moyen à la conversion des infidèles.

Il profita de son séjour en prison pour étudier le chinois et, bien qu'il n'eût ni livres ni d'autres maîtres que ses confrères prisonniers, il apprit cette langue au point de la parler correctement. Il est vrai, le P. Gabriel passa deux ans en prison, car jamais ne vinrent les ordres de Pékin pour le condamner ou le relâcher.

Enfin, le jour de sa délivrance arriva, et voici comment : Un jour, la femme du géolier vint visiter les prisonniers. Elle observa cette

figure euro
répondit av
semblable à
donc commi
en Chine p
— Quoi,
délivrer.

— Le déli

— N'impo
adroitement
çonnés. » La
le Père était
Mais hélas
depuis deux a
arrière pour n
au Chen-si, c
quitté patrie,
m'appelle ; ap

Le voyage
tendre la mai
d'eau pour se

Enfin, il arr
chrétiens, sans
en la Providen

Un dimancl
porte, criant :

paternelle, don
Une femme
l'aumône, elle
européenne, lui
père spirituel ?

Le prêtre fris
suis prêtre. Va
peut-être cette f
« Oui, je suis pr
Aussitôt, cette
à entrer.

Dans cette fa